

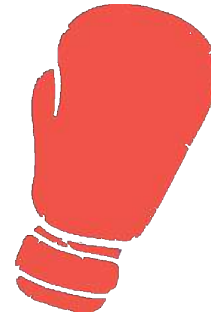
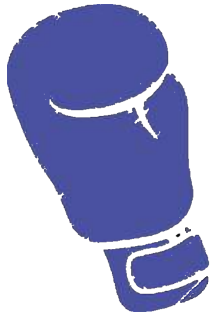
VENDRE OU RÉNOVER

COMBAT THÉÂTRAL AUTOUR DES CLASSIQUES DE LA DRAMATURGIE

On dit souvent que la jeunesse veut faire table rase de ce qui la précède. Qu'elle doit tuer son père pour exister par elle-même. Et pourtant, cette jeunesse est portée, construite, inspirée par ceux qui ont fait l'Histoire. Au cours des deux soirs où l'événement *Vendre ou rénover : combat théâtral autour des classiques la dramaturgie* prendra place, **huit duos d'auteurs** s'affronteront autour de la grande question : répertoire ou création ?

Dans un camp, ceux qui veulent rénover, c'est-à-dire monter le répertoire ; dans l'autre, ceux qui veulent vendre, c'est-à-dire s'affranchir des classiques.

Chacun usera de toutes ses capacités pour convaincre critiques ou directeurs artistiques que son choix est le bon. Mais au final, le sens des mots et l'amour de l'art seront les grands gagnants de ce combat théâtral ludique !



13
DÉCEMBRE

LES VENDEURS

JOCELYN PELLETIER
MARIANNE DANSEREAU
SARAH BERTHIAUME
ISABELLE HUBERT

LES RÉNOVATEURS

PHILIPPE BOUTIN
ÉDITH PATENAUDE
JUSTIN LARAMÉE
MATHIEU GOSSELIN

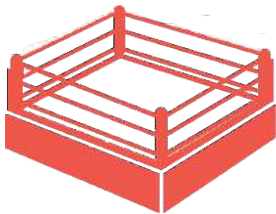
14
DÉCEMBRE

STEVE GAGNON
GUILLAUME CORBEIL
OLIVIER CHOINIÈRE
RÉBECCA DÉRASPE

MARIE LOUISE BIBISH MUMBU
JOËLLE BOND
OLIVIER ARTEAU
CATHERINE CHABOT

LES OEUVRES

La déposition, d'Hélène Pedneault ;
Les oranges sont vertes, de Claude Gauvreau
Le temps sauvage, d'Anne Hébert ;
Le bateau que Dieu sait qui avait monté et qui flottait comme il pouvait, c'est-à-dire mal, de Alain Pontaut ;
Tête à tête, de Jean-Pierre Ronfard ;
Au cœur de la rose, de Pierre Perrault ;
Cocktail, de Yvette Ollivier Mercier-Gouin ;
La terre est trop courte *Violette Leduc*, de Jovette Marchesault ;



LES JUGES

SYLVAIN BÉLANGER, MARIO CLOUTIER, MANON DUMAIS, MARTIN FAUCHER, BRIGITTE HAENTJENS, STÉPHANE LECLAIR, ANNE-MARIE OLIVIER, ÉMILIE PERREAULT

ANIMATION ET CONCEPTION

ALEXANDRE FECTEAU

Une coproduction du Jamais Lu, du CTDA et de Nous sommes ici

13 DÉCEMBRE

COMBAT #1

LA DÉPOSITION

HÉLÈNE

PEDNEAULT

JOCELYN PELLETIER VEND



Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2005, Jocelyn Pelletier a participé à de nombreux projets. Notamment, à plusieurs productions du Théâtre Péril : *Anky ou la fuite/ Opéra du désordre, Vu d'ici, Limbes, Sepsis*. Il a cofondé la compagnie tectoniK_ avec laquelle il a monté un de ses textes, *Symbiose(s)* et a assuré la codirection de *Les chantiers*. Il a également fondé sa propre compagnie SUSHI avec laquelle il a mis en scène son propre texte *La mélodie entre la vie et la mort* à Premier acte. Récemment on a pu voir la deuxième production de la compagnie, *Entre vous et moi, il n'y a qu'un mur du même auteur*. Il a travaillé sur *Biscuit chinois*, un spectacle solo, qui a été présenté à Montréal, Québec et Ottawa. Il a été de la distribution du *Projet Laramie* et *Chante avec moi* présenté au

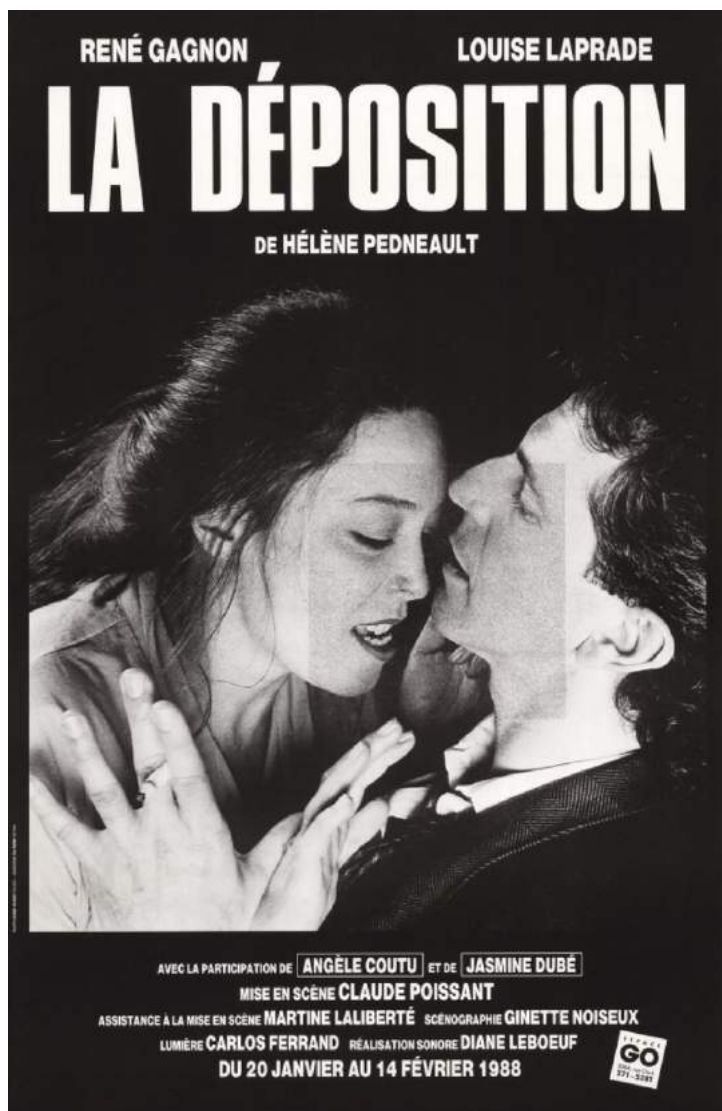
théâtre du Trident à Québec. Il a assuré la mise en scène de *Electronic City* de Falk Richter, une production de tectoniK_ présentée au théâtre Périscope en février 2014. Il a récemment travaillé à une création multi-disciplinaire *Radical K-O* qui a été présentée dans le cadre du Mois multi et à La Chapelle à Montréal. Il a présenté *Disparaître ici*, un spectacle librement inspiré de l'œuvre de Bret Easton Ellis qu'il a écrit et mis en scène avec Edith Patenaude, une production de tectoniK_ et des Écornifleuses au théâtre Périscope et à La Chapelle. Il est présentement étudiant en deuxième année en mise en scène à l'École nationale de théâtre du Canada.

PHILIPPE BOUTIN RÉNOVE



Diplômé en interprétation à l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx en 2013, primé de la Bourse d'excellence, Philippe Boutin n'a pas attendu la remise des certificats pour se lancer dans le métier avec aplomb. Danseur dans la troupe Dave St-Pierre depuis 2012, Philippe a signé sa première création (texte et mise en scène) avec *Détruire, nous allons*, spectacle à grand déploiement réunissant quarante comédiens et danseurs sur un terrain de football, œuvre présentée en mai 2013, lors de l'ouverture du OFFTA, puis dans le cadre du 25e anniversaire du Théâtre de la Ville de Longueuil. Il signe sa première mise en scène d'opéra/théâtre, *Le vin herbé* de Frank Martin, produit par BOP à Arsenal Montréal en juin 2016. En Janvier 2017, il présente sa nouvelle création *Being Philippe Gold* à la salle Fred-Barry en plus d'être nouvellement artiste en résidence pour 3 ans à L'Usine C. Au

théâtre, on a pu le voir dans la distribution des *Zurbains 2014 (Le Clou)*, dans *Koalas* et les *Dévoilements simples (Création Dans la Chambre)* de Félix-Antoine Boutin, dans le *Cabaret Gravel* présenté à l'Usine C, dans *Révolution* à Laval (Théâtre PÂP), mise en scène de Sébastien Dodge, ainsi que dans *La logique du pire* d'Étienne Lepage présenté à La Chapelle en novembre 2016. Prochainement, il sera de la distribution des *Nuits frauduleuses* mise en scène d'Alix Dufresne, présenté au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui en avril 2017. Au cinéma on peut le voir dans *King Dave*, une adaptation de la pièce d'Alexandre Goyette réalisé par Podz.



Une femme, Léna Fulvi, est accusée du meurtre avec préméditation de sa mère. Contre toute logique, elle défend la thèse « d'un accident causé par la haine », alors qu'un témoin oculaire l'a vue tuer sa mère. L'inspecteur qui reçoit sa déposition ne se contente pas de ses explications nébuleuses. La pièce est un huis clos, une confrontation sans merci entre le policier et l'accusée. Sans même savoir ce qu'il cherche exactement, l'inspecteur amènera Léna Fulvi à traverser les apparences - jusque-là étanches - pour arriver à une vérité que ni l'un ni l'autre n'avait pressentie.

CRÉATION ORIGINALE Espace Go, Janvier 1988

AUTEURE Hélène Pedneault

MISE EN SCÈNE Claude Poissant

AVEC Jasmine Dubé (sur vidéo) + Angèle Coutu (sur vidéo) + René Gagnon + Louise Laprade

Assistance à la mise en scène : Martine Laliberté

Une production du Théâtre Expérimental des Femmes (TEF)



Authentique polygraphe (journaliste, essayiste, chroniqueuse, scénariste, auteure de chansons et, bien sûr, dramaturge), **Hélène Pedneault** était originaire du Saguenay, où elle a commencé sa carrière en journalisme et où elle a été honorée par le Salon du livre (2006). À Montréal, elle s'est d'abord fait connaître par ses interventions à la radio de Radio-Canada, par ses collaborations à différents magazines et surtout, à La Vie en rose, où elle signe ses fameuses « Chroniques délinquantes » (1982-1987), qui seront publiées en 1988. Depuis sa pièce *La déposition*, traduite en cinq langues et qui n'a pas cessé d'être produite plusieurs fois par année depuis sa création en 1988, elle s'est consacrée de plus en plus à l'écriture de fiction, ce qui ne l'a pas empêchée de signer une biographie de Clémence Desrochers (1989), un pamphlet, Pour en finir avec l'excellence (1992), un recueil de « mémoires courtes », La douleur des volcans (1992), les séries télé Signé Loranger (1995) et du collage du même titre pour la scène; Éloge de l'indignation (1996), Robert Gravel, l'homme qui avait toujours soif (1996); Sous le signe du lion (1996) son adaptation de la série de Françoise Loranger pour laquelle elle a remporté un prix Gémeaux et Les Carnets du lac (2000). Lanctôt Éditeur a réédité en 2002 ses Chroniques délinquantes de la vie en rose en livre de poche. Au début de 2004, elle a publié un nouveau recueil de chroniques (1984-2003) intitulé Mon enfance et autres tragédies politiques (journal intime et politique). Hélène Pedneault est décédée le 1er décembre 2008 à l'âge de 56 ans. — 2008 / 11 &r(Photo : Jacques Lavallée)

13 DÉCEMBRE

COMBAT #2

LE TEMPS SAUVAGE ANNE HÉBERT

MARIANNE DANSEREAU **VEND**



Diplômée en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada en 2014, on a pu voir Marianne Dansereau sur scène entre autres dans l'édition 2015 des Zurbains du Théâtre Le Clou !, Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges en tournée à l'automne 2016 et dans le spectacle jeune public Partout ailleurs du Théâtre de l'Avant-Pays. Elle a également été de la distribution des spectacles Les dévoilements simples (Strip-tease) et Le sacre du printemps (tout ce que je contiens) de Félix-Antoine Boutin. À titre d'auteure, elle signe Hamster, lauréat du prix Gratiien-Gélinas 2015, ainsi que Savoir compter, qui fut présenté au 14e festival du Jamais Lu de Montréal. Ses pièces ont été lues maintes fois à l'occasion de divers événements célébrant les paroles théâtrales dont Dramaturgies en dialogue du Centre d'essai des auteurs dramatiques (CEAD) ainsi qu'au festival des Francophonies en Limousin de Limoges, en France. Depuis 2017, elle est nouvellement artiste en résidence du Centre du Théâtre D'Aujourd'hui.

ÉDITH PATENAUDE **RÉNOVE**



Finissante du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2006, Édith Patenaude s'est aussitôt lancée dans la création, dirigeant et jouant dans Tape à la Caserne Dalhousie, puis co-créditant Les Arbres, à Premier Acte. Avec Les Écornifleuses, dont elle assure la direction artistique, elle participe à Cinq filles avec la même robe, puis écrit et joue dans Barbe bleue et la maison dans la forêt s'est allumée. Elle assure la mise en scène de leur troisième production, L'absence de guerre, à Premier Acte toujours, spectacle ensuite repris au Trident et à la Licorne, et pour lequel elle remporte le Prix de la mise en scène des Arts et de la Culture de Québec. Elle joue aussi régulièrement : elle participe à la création collective Vertiges au Périscope, à Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges au Trident, à Inès Pérée et Inat Tendu à Méduse puis au Théâtre d'Aujourd'hui, à Tout ce qui tombe au

Trident puis au Théâtre d'Aujourd'hui, à Scalpés à l'Espace Libre et à la Bordée, au Ishow, offert au Offta, à l'Usine C et en tournée en France au printemps dernier, en plus de signer les mises en scène d'Ils étaient tous mes fils au Conservatoire d'art dramatique de Québec et de Mes enfants n'ont pas peur du noir, à Premier Acte. En parallèle, elle assure aussi la direction artistique du Jamais Lu Québec depuis 2012. En 2015, elle est à la barre de sa propre création, Le monde sera meilleur, au théâtre Périscope, ainsi que de l'adaptation du roman-culte 1984 au Théâtre du Trident, présenté en coproduction avec le Théâtre Denise-Pelletier.



Le temps sauvage est la première pièce pour la scène d'Anne Hébert. Publiée dans les Écrits du Canada français à l'été 1963, il est mis en scène par Albert Millaire au Théâtre du Nouveau Monde trois ans plus tard, en 1966.

L'action dramatique prend son origine dans l'attitude hautaine et défiante d'Agnès Joncas, une mère de cinq enfants, installée depuis longtemps dans la montagne, en retrait du village voisin. C'est de là-haut, avec son mari François, qu'elle entend prendre sa revanche sur le sort que lui a réservé la vie. Pour Agnès, le visage du malheur s'est manifesté un jour de façon déconcertante sous les traits innocents de sa jeune sœur Nathalie dont elle avait la charge depuis la mort des parents, et qu'elle choyait pourtant comme sa "fille première-née". La "belle Nathalie" lui volera son amant, la laissant seule avec sa peine. Marquée d'un signe par son physique ingrat, elle se reconnaîtra alors dans l'infortune d'un jeune boiteux, François Joncas, qui l'avait toujours suivie partout "comme un chien perdu que l'on chasse et qui s'obstine". Ils s'épouseront et iront vivre en marge de la société.

CRÉATION ORIGINALE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE, 1966

AUTEUR ANNE HÉBERT



Poète et romancière, **Anne Hébert** publie dès 1939 ses premiers poèmes et, en 1942, son premier livre, *Les Songes en équilibre*, pour lequel elle reçoit le Prix Athanase-David. De 1954 à 1957, elle séjourne à Paris, partage ensuite son temps entre Montréal et Paris, avant de s'installer en France en 1967. Son premier succès, *Les Enfants du sabbat*, un troisième roman, paraît en 1975. En 1980, elle publie un quatrième roman, *Héloïse*. L'écrivaine devient ensuite la quatrième Canadienne-française et la deuxième Québécoise à obtenir un grand prix littéraire français. En effet, elle obtient le prix Femina pour son cinquième roman, *Les Fous de Bassan* en 1982. Son cinquième et dernier recueil *Poèmes pour la main gauche* est publié deux ans plus tard. Au début de 1998, celle qui demeurait à Paris depuis 32 ans, revient à Montréal. En 1999 paraît son dernier roman, *Un habit de lumière*. Au début de 1998, celle qui demeurait à Paris depuis 32 ans revient à Montréal. Elle y décède le 22 janvier 2000.

13 DÉCEMBRE

COMBAT #3

**LE BATEAU QUE
DIEU SAIT QUI
AVAIT MONTÉ
ET QUI FLOTTAIT
COMME IL POUVAIT
C'EST-À-DIRE MAL
ALAIN PONTAUT**

SARAH BERTHIAUME **VEND**



D'abord formée comme comédienne à l'Option-Théâtre du Cégep Lionel-Groulx, Sarah Berthiaume est aussi auteure et scénariste. Elle est l'auteure des pièces *Le Déluge après*, *Disparitions*, *Villes Mortes*, *Nous habiterons Détroit* et *Selfie*. En 2013, sa pièce *Yukonstyle* a été montée simultanément au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et au Théâtre national de la Colline à Paris, avant d'être produite à Bruxelles, Innsbruck, Heidelberg et Toronto. *Yukonstyle* a également valu à Sarah d'être lauréate du prix Sony Labou Tansi des lycéens 2015. Elle travaille à son adaptation cinématographique en tant que scénariste. Sarah était aussi de l'équipe du *iShow*, un spectacle performatif sur les médias sociaux qui a remporté le titre du meilleur spectacle aux prix de la critique saison 2012-2013 à Montréal. En 2016, on a pu la voir sur la scène du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui dans

Après la peur, un spectacle in situ coproduit par la compagnie belge [e]juto3, ainsi sur la scène du Quat'sous pour *La fête sauvage*, dont elle cosignait le texte. Elle poursuit présentement une résidence au Théâtre Bluff qui produira *Antioche*, sa prochaine création pour adolescents, qui sera à l'affiche de la salle Fred-Barry à l'automne 2018.

JUSTIN LARAMÉE **RÉNOVE**



Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Justin Laramée a participé depuis 2003 à plus d'une trentaine de productions théâtrales. Comme acteur, il participe entre autres à *Edmond Dantès* mise en scène par Robert Bellefeuille au théâtre Denise-Pelletier, à la pièce *Le pensionnat* de Michel Monty, *Chante avec moi* d'Olivier Choinière et *L'affiche* de Philippe Ducros à Espace Libre, à *Cérémonials* de Brigitte Pouppart à Espace Go, et à *Champ-de-Mars* à La Licorne. Comme auteur, il écrit quatre Contes urbains à La Licorne dont deux traduits pour le Centaur Theatre, 4 fois *Mélanie ½* (Grand Prix Vue sur la relève Montréal) à La Petite Licorne et *Transmissions* (Prix-Gratien-Gélinas 2008, finaliste au Prix-Michel-Tremblay 2011) aux Écuries repris à La Licorne en 2013 qu'il met aussi tous en scène. Avec sa compagnie, *Qui Va Là*, il co-crée *Toutou Rien*, *La tête blanche* et *La fugue* (Cochon de la meilleure production théâtrale, Prix Opus du meilleur spectacle musical jeunesse, Dora award), présentement en tournée nationale et internationale. En 2013, il adapte et met en scène *Andreï ou le frère des trois sœurs* d'après Tchekhov à Espace Libre.



Ce n'est certes pas pour ses vertus dramatiques, son mouvement ou son suspense que l'on explique le succès de cette pièce dans laquelle il ne se passe à peu près rien d'autre que le naufrage lent d'un vieux bateau.

C'est au contraire pour sa nature « littéraire » que le texte se distingue : beau, délicat, tout en subtilités ; il est sur-tout léger, invraisemblable, farfelu.

Gama, capitaine de ce bateau, s'invente d'abord un ami qu'il nomme Sibelius et qu'il fera « mourir » quand sera venu le temps de s'inventer une vocation d'écrivain. Il racontera les aventures d'un spermatozoïde pendant que le moussaillon s'occupe à séduire sa femme. Situation inusitée, marivaudage modern-style qui, à sa manière, se situe bien dans un courant de théâtre parodique et parodié.

CRÉATION ORIGINALE

Théâtre du Nouveau Monde, 14 octobre 1971

AUTEUR Alain Pontaut



Alain Pontaut, auteur dramatique, romancier et journaliste, est né à Bordeaux en décembre 1925. En 1961, il laisse la maison d'édition Hachette à Paris et s'installe à Montréal où il travaille d'abord aux pages internationales de La Presse puis aux quotidiens Le Jour et Le Devoir, où il sera le critique de théâtre de 1962 à 1968 et où il signera régulièrement des critiques jusqu'à sa mort en 1991. Auteur de deux romans, Tutelle (1968) et La Sainte Alliance (1977), d'un Dictionnaire critique du théâtre québécois (1970), il publie aussi deux recueils de poèmes, Le tour du lac et Des jeux de givres, et deux essais, Yougoslavie et La grande aventure du fer. Nommé secrétaire général du Théâtre du Nouveau Monde en 1975, il sera aussi conseiller culturel de René Lévesque. Son amitié pour le politicien lui permettra d'écrire, en 1983, la biographie intitulée René Lévesque, ou l'idéalisme pratique.

13 DÉCEMBRE

COMBAT #4

LES ORANGES
SONT VERTES
CLAUDE
GAUVREAU

ISABELLE HUBERT VEND



Isabelle Hubert est née en Gaspésie, voulait être maitresse d'école, comédienne, informaticienne, religieuse et officier dans la marine. Elle a finalement étudié en théâtre. Formée à l'École nationale de théâtre du Canada, Isabelle Hubert a la plume libre et polyvalente. Ses textes sont créés sur les scènes de et du Québec. Parmi eux, mentionnons Couteau, sept façons originales de tuer quelqu'un avec... créé à l'Espace Go (Prime à la création du Fond Gratién-Gélinas), À tu et à toi créé au Théâtre Périscope (production finaliste pour le Prix de la critique de Québec 2007/08), La robe de Gulnara créé au Théâtre de la Bordée, repris à l'Espace Go et présenté en tournée partout au Québec (Prix de la critique de Québec 2009/10) et Laurier Station, 1001 répliques pour dire je t'aime créé au Théâtre Périscope et repris en tournée (Prix Coup de cœur Télé-Québec, FAIT 2012). Auteure

curieuse et éclectique, elle a aussi adapté des romans pour la scène, écrit des comédies qui font rire les vacanciers, prêté sa plume à des projets muséologiques et participé à titre de scénariste à quelques courts-métrages et magazines télévisés. Elle a réalisé plusieurs résidences d'écriture, entre autres, à Londres, à Villeneuve-lès-Avignon et en Guadeloupe et, depuis 2005, elle enseigne l'écriture dramatique à l'Université Laval. L'été 2016 a vu éclore ses deux dernières pièces : Chinoiserie (Recette du désordre), au Petit Théâtre du Nord à Blainville et Le cas Joé Ferguson au Théâtre du Bic. Cette dernière sera reprise au Théâtre du Trident en novembre 2017.

MATHIEU GOSSELIN RÉNOVE



Diplômé du Conservatoire d'art dramatique en interprétation de Montréal, Mathieu Gosselin s'illustre sur la scène culturelle québécoise en tant qu'acteur et auteur. Il joue dans les plus grands théâtres de la province tels que le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, la Licorne, l'Espace libre, le Théâtre du Nouveau Monde, le Théâtre LaChapelle ou bien encore le Théâtre de Quat'sous... Il est, entre autres, de la distribution des pièces Betty à la plage de Christopher Durang, mise en scène de Patrice Dubois; Venise-en-Québec d'Olivier Choinière, mise en scène de Jean-Frédéric Messier; Bob de René-Daniel Dubois, dans une mise en scène de René-Richard Cyr; Suprême deluxe écrit et mis en scène par Sébastien Dodge; Caligula remix du metteur en scène Marc Beaupré; Silence radio, dont il est aussi coauteur, dans une mise en scène de Geoffrey Gaquère. Dernièrement, il a fait partie des Contes

mise en scène de Geoffrey Gaquère. Dernièrement, il a fait partie des Contes urbains, du metteur en scène Stéphane Jacques. Collaborant avec le Théâtre de la Pire Espèce depuis ses débuts, on peut le voir jouer au sein de cette troupe dans Traces de cloune, Ubu sur la table ainsi que Persée dont il est également le coauteur. De plus, il signe la pièce Fête sauvage. Au petit écran, il est dans les séries Les Bougon..., L'Auberge du chien noir, Grande ourse, États humains, Trauma et Toute la vérité. Au grand écran il apparaît dans le populaire long-métrage Starbuck.



Les oranges sont vertes est une pièce que Gauvreau a écrite entre 1958 et 1970 et que le Théâtre du Nouveau Monde a créée en janvier 1972 dans une mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. La veille de sa mort, en juillet 1971, Gauvreau avait convenu avec le metteur en scène de certaines coupures pour la représentation. L'auteur n'aura pas vu sa pièce sur la scène du TNM.

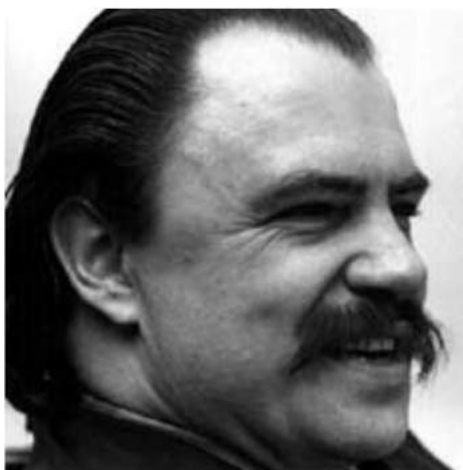
Les oranges sont vertes trouve des moments de légèreté dans une série d'envolées poétiques. Mais cette pièce, dont de nombreuses tirades portent sur l'abstraction lyrique, la censure, l'érotisme et la tolérance, participe aussi d'un théâtre de la cruauté où les spectateurs subissent une véritable catharsis, déchirés entre deux visions : celle d'un monde bigot, chauvin et mercantile, et celle d'une société fondée sur l'amour, l'égalité et la liberté.

Pièce en quatre actes. Yvirnig, critique d'art réputé pour sa plume acerbe, est l'inventeur du « langage exploréen ». Ami et défenseur de plusieurs peintres, il semble jouir du respect et de l'amitié de ses protégés jusqu'au jour où Cégestelle, jeune actrice et maîtresse d' Yvirnig, dans un élan de jalousie, se pend. Profondément diminué par cette tragédie, il assiste alors en spectateur impuissant au volte-face radical de ses amis, qui vont jusqu'à prétendre qu'il nuit à la reconnaissance publique de leur travail et qu'il serait préférable de l'éliminer.

CRÉATION ORIGINALE Théâtre du Nouveau Monde, janvier 1972

AUTEUR Claude Gauvreau

MISE EN SCÈNE Jean-Pierre Ronfard



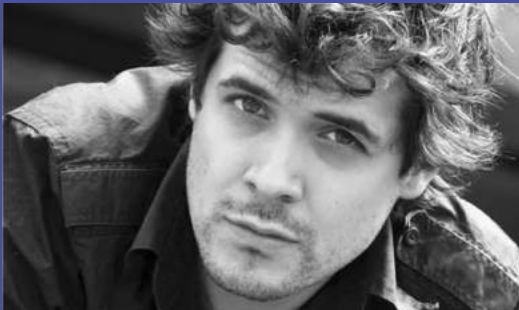
Poète, dramaturge et polémiste, **Claude Gauvreau** est né à Montréal en 1925. Après des études classiques au Collège Sainte-Marie, il étudie la philosophie à l'Université de Montréal. Il découvre l'art moderne grâce à son frère Pierre, inscrit à l'École des beaux-arts, et fait la connaissance de Borduas. En 1947, Gauvreau crée sa pièce *Bien-être* avec la comédienne Muriel Guilbault, « la muse incomparable ». Militant inconditionnel de la grande bataille automatiste, il signe en 1948 le manifeste de Borduas *Refus global*. À la suite du suicide de Muriel Guilbault, son équilibre fragile le mène à plusieurs reprises dans des institutions psychiatriques. Cependant, il continue d'écrire, entre autres, le roman de la vie de Muriel Guilbault, *Beauté baroque* (1952) (Éditions de l'Hexagone, 1992). Il écrit aussi plusieurs textes pour la radio entre 1952 et 1969. Il organise en 1954 la dernière exposition collective automatiste, *La matière chante*. En 1956, alors qu'il croyait mourir, il écrit *La charge de l'original épormyable*, qui ne sera créée qu'en 1974, au Théâtre du Nouveau Monde. Gauvreau écrit ensuite son œuvre maîtresse, *Les oranges sont vertes*, qui sera présentée au TNM en 1972. Il meurt tragiquement en 1971. L'œuvre immense que nous laisse Gauvreau, poète de la cruauté et de la liberté, reflète son engagement total pour son art. Au Festival de théâtre des Amériques de 2003, le Théâtre du Nouveau Monde présentait sa pièce *L'asile de la pureté*, dans les murs de l'hôpital Louis-Hyppolite Lafontaine, une pièce qui prendra l'affiche du TNM la saison suivante. La correspondance de Gauvreau avec Jean-Claude Dussault (1949-1950) est parue aux éditions de l'Hexagone en 1993.

14 DÉCEMBRE

COMBAT #6

AU COEUR
DE LA ROSE
PIERRE
PERRAUT

STEVE GAGNON **VEND**



Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2008, Steve Gagnon s'illustre dans plusieurs sphères du domaine théâtral, nourrissant sa passion et sa soif de créer. Bien implanté sur les planches de Québec, il est de la distribution de L'Asile de la pureté de Claude Gauvreau (mes de Martin Faucher), Reconnaissance de Michel Nadeau (création du Théâtre Niveau Parking), il joue Inat Tendu dans Ines Péré et Inat Tendu de Réjean Ducharme (mes Frédéric Dubois), Caligula d'Albert Camus (mes de Gill Champagne), et L'odyssée (mes de Martin Genest). On le retrouve également dans Les enfants de la pleine lune (mes de Luce Pelletier), il incarne Roméo dans Roméo et Juliette (mes d'Olivier Lépine), ainsi que Tom dans Tom à la ferme de Michel Marc Bouchard (mes de Marie-Hélène

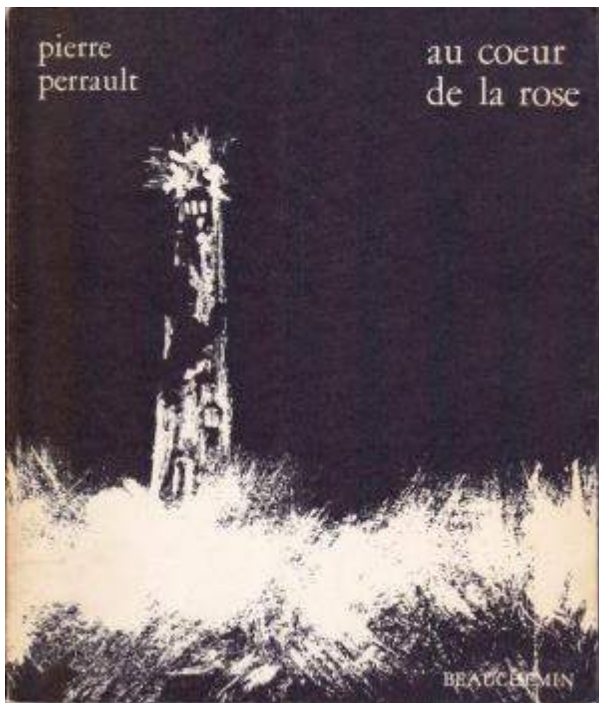
Gendreau). Il incarne par la suite Lui dans son propre texte Ventre (mes de Denis Bernard) et Carlo Goldoni dans la pièce Commedia (mes de Luce Pelletier). À l'automne 2014, il interprète d'Artagnan dans la pièce D'Artagnan et les 3 mousquetaires (mes Frédéric Bélanger), spectacle présentement repris en tournée partout au Québec. Il se démarque à l'automne 2016 dans la production Moby Dick (mes Dominic Champagne). Auteur prolifique et remarqué, il écrit, pour ne citer qu'elles, les pièces La montagne rouge (Sang) et En dessous de vos corps, je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas qu'il met lui-même en scène en 2013 au Théâtre La Licorne. Il monte à nouveau un de ses textes avec Fendre les lacs, présenté aux Écuries et au Théâtre Périscope. Il est également co-auteur du roman Chaque automne j'ai envie de mourir et auteur de l'essai Je serai un territoire fier et tu déposeras tes meubles. Il a quelques incursions télévisuelles, notamment dans Toute la vérité, Chabotte et fille, Les pêcheurs et L'Auberge du chien noir. Il interprète présentement le rôle de Michaël dans Ruptures à Radio-Canada. Steve Gagnon est également co-fondateur de la compagnie Le Théâtre Jésus, Shakespeare et Caroline.

MARIE LOUISE BIBISH MUMBU **RÉNOVE**



Résiliente, Afro-féministe, Nappy, militante par les mots, les arts et les lettres, Marie Louise Bibish Mumbu est reconnue pour ses compétences tant en animation d'ateliers qu'en formation auprès de ses pair-e-s, impliquant l'écoute active et le respect des opinions. Écrivaine et dramaturge, membre du Centre des auteurs dramatiques du Québec (CEAD), elle participe aux événements montréalais Nous? ou 12 heures de réflexion sur le Québec et la démocratie en avril 2012, à la table-ronde Les femmes et la guerre en octobre 2012, en marge avec la pièce Fil blanc, dans une mise en scène de José Babin autour de la réalité des femmes comme champ de bataille, à la Marche mondiale de 2012 axée sur la marchandisation des ressources naturelles et ses impacts sur les femmes, cas des minières canadiennes au Congo Démocratique, et les Dramaturgies en Dialogues de 2013 et 2014.

Elle est également auteure du spectacle Bibish de Kinshasa, une adaptation de son roman Samantha à Kinshasa, réédité à Montréal en février 2015 par Recto Verso, créé à l'Espace Libre dans une mise en scène de Philippe Ducros, et formatrice en mars 2016 de l'atelier Écrire l'ailleurs organisé par le CEAD. Son engagement artistique, combiné à son travail communautaire, lui ouvre des portes de possibilités : Pouvoir intégrer l'analyse différenciée selon les sexes à la réalité... Prendre sa place... Prendre la parole... Être entendue... Partager des points de vue... Briser les murs... Construire des ponts... Oser. Sa pièce Bibish de Kinshasa a été en tournée en 2016 dans les maisons de culture de Montréal et à Québec au Carrefour. Elle sera en 2017 jouée à Longueuil, au Bic, à l'Anglicane et à Notre-Dame-des-Prairies. Elle réside au Canada depuis 2010.



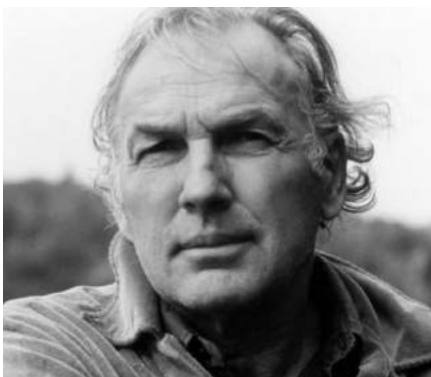
Un phare sur une île dans le golfe, où habitent seuls, au milieu des oiseaux de mer, le Père, la Mère, la Fille. Survient un Marin qui incarne pour la Fille toutes les promesses d'échapper à son destin confiné. L'affrontement qui en découle entre le vieil homme et la jeune femme aurait pu ressembler aux mille comédies écrites sur ce thème classique, Pierre Perrault en fait plutôt un drame puissant, transfiguré par une langue constamment poétique, nourrie de cette parlure des gens des îles qu'il a contribué à faire connaître par ses films. *Au cœur de la rose* est aussi une fable mystérieuse sur les rapports des hommes et des femmes à la construction du pays, sur l'impatience de la jeunesse et sa facilité à se résigner, sur l'ailleurs qui n'existe pas et la tristesse de ceux qui ne partent jamais. Riche de résonances multiples, plusieurs fois reprise depuis sa création en 1963, cette pièce fait figure désormais de classique de la dramaturgie québécoise.

CRÉATION ORIGINALE Par les Apprentis-Sorciers, 1963

REPRISE Théâtre du Rideau Vert, 2002

MISE EN SCÈNE : DENIS MARLEAU,

AVEC Paul Ahmarani, Isabelle Blais, Maxime Dénommée, Louise Laprade, Claude Lemieux et Paul Savoie.



Pierre Perrault, OQ, réalisateur, poète et écrivain (né le 29 juin 1927 à Montréal, QC; décédé le 23 juin 1999 à L'Isle-aux-Coudres, QC). Pierre Perrault est l'un des plus grands artistes québécois, un homme de lettres d'envergure et un des cinéastes canadiens les plus importants. Son œuvre dans les domaines de la radio, du cinéma, de la télévision et de l'écriture explore la genèse et la nature de la culture et de l'identité des Canadiens francophones. Figure de proue du cinéma direct, son documentaire élégiaque de 1963, *Pour la suite du monde*, coréalisé avec Michel Brault, est un classique du cinéma canadien. Ses écrits lui ont valu de nombreux grands prix, dont trois prix littéraires du Gouverneur général dans les catégories poésie, théâtre et essai. Membre de l'Ordre national du Québec, il a reçu les prix Ludger-Duvernay, Albert-Tessier, Victor-Barbeau et la Médaille des Arts et des Lettres du gouvernement français. Le gouvernement du Québec lui a décerné à titre posthume la Médaille de la Révolution tranquille pour sa contribution à la culture québécoise durant les années 1960.

14 DÉCEMBRE

COMBAT #6

COCKTAIL
YVETTE
MERCIER-GOUIN

GUILLAUME CORBEIL **VEND**



Guillaume Corbeil présentait en 2008 un recueil de nouvelles intitulé *L'art de la fugue* (éditions L'Instant Même), grâce auquel il a été finaliste aux Prix du Gouverneur général et récipiendaire du prix Adrienne-Choquette. En septembre 2009, il publiait son premier roman, *Pleurer comme dans les films*, chez Leméac. En 2010, chez Libre Expression, il signait *Brassard*, une biographie saluée du célèbre metteur en scène André Brassard. Il a terminé, en 2011, sa formation en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre du Canada. Depuis, il a écrit pour la scène les textes *Le Mécanicien*, *Tu iras la chercher* et *Nous voir nous*. Ce dernier était présenté à l'Espace Go en 2013 sous le titre *Cinq visages* pour Camille Brunelle; il s'est vu décerner le prix de la critique pour le meilleur texte, le prix Michel-Tremblay et le prix du public au festival Primeurs, à Saarbrücken, en Allemagne.

JOËLLE BOND **RÉNOVE**



Comédienne, Joëlle Bond est diplômée du Conservatoire d'art dramatique comme bien d'autres de ses amis, mais elle est aussi auteure, metteuse en scène et traductrice. On la connaît, ou pas, pour ses pièces *Charme* (2009-2013) et *Le cardigan de Gloria Esteban* (2010). Elle traduit des chansons, du théâtre, aime les chats et le tricot.



Cocktail est la première pièce créée sur une scène professionnelle et à être éditée sous la forme d'un *livre* par un éditeur, laissant ainsi entrevoir l'écriture dramatique comme une activité spécialisée. Vraisemblablement, toutefois, le milieu n'était guère prêt à reconnaître à une femme le statut de *premier auteur dramatique* d'importance dans l'histoire du Québec. C'est ainsi à Gratien Gélinas que reviendra l'honneur d'être consacré par l'histoire.

Il convient, dès lors, de revenir un peu en arrière et de réfléchir aux conditions qui ont rendu possible la carrière d'Yvette Mercier-Gouin dont l'oeuvre, plusieurs fois relue par la critique littéraire ces dernières années, est devenue l'icône de la dramaturgie bourgeoise au féminin.

Dans *Cocktail*, Nicole, orpheline de mère, a déjà été mariée une première fois à un homme qui apparaît comme le prolongement du père. Vingt ans plus tard, devenue veuve, Nicole espère se remarier avec un homme qu'elle aurait choisi elle-même : François. Devenir sujet par le regard de l'autre se révèle toutefois impossible, d'autant que le regard de François n'est guère porté à envisager les femmes comme des sujets et que celles-ci ne sont, à ses yeux, que des objets interchangeables. Après s'être toute sa vie soumise à une autorité trop forte, Nicole découvre que la légèreté de l'être mondain n'est que superficialité et tromperie.

CRÉATION ORIGINALE Théâtre Stella, 1935



Marie-Olive-Béatrice-Aline dite Yvette Ollivier naît à Québec le 29 mars 1895. Elle grandit dans le milieu politique. Elle complète sa formation par un stage d'études ménagères au couvent des Ursulines, à Roberval. En 1917, elle épouse le fils de sir Lomer Gouin, Léon Mercier-Gouin, qui deviendra sénateur. Femme aux talents multiples, elle s'adonne à la peinture, à l'écriture autant qu'aux bonnes oeuvres. Scripteur radiophonique, elle anime pendant cinq ans les émissions "Face à l'ennemi", "Visages de France" et "La Vie de Maisonneuve" sur les ondes de Radio-Canada. C'est toutefois comme dramaturge qu'elle retient l'attention. Avec "Cocktail" elle inaugure la section française du Montreal Repertory Theatre; avec "La Réussite", elle gagne le public parisien. Elle a aussi écrit des contes et prononcé de nombreuses conférences.

14 DÉCEMBRE
DUO #8

TÊTE À TÊTE
JEAN-PIERRE
RONFARD

OLIVIER CHOINIÈRE **VEND**



Depuis vingt ans, Olivier Choinière œuvre comme auteur, metteur en scène et traducteur pour le théâtre. Il est codirecteur général et artistique de la compagnie de création L'ACTIVITÉ. Diplômé en écriture de l'École nationale de théâtre en 1996, Olivier Choinière est lauréat du prix Gascon-Thomas 2015 et du prix Siminovitch 2014, remis à un auteur dramatique canadien. Sa pièce Ennemi public s'est valu le prix Michel-Tremblay.

OLIVIER ARTEAU **RÉNOVE**



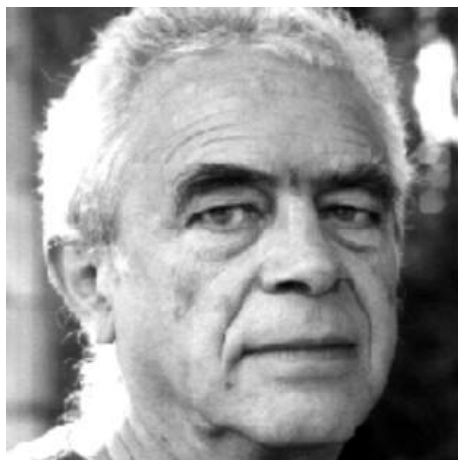
Artiste interdisciplinaire, Olivier Arteau suit d'abord une formation théâtrale russe en Biélorussie avant d'intégrer le programme de danse de l'Université du Québec à Montréal. Passionné par l'interprétation, il explore l'essence même du jeu au Conservatoire d'art dramatique de Québec où il a obtenu son diplôme en 2016. Cet automne, il a mis en scène Le sang de Michi au Théâtre Prospero en plus de présenter sa propre création, Doggy dans Gravel qui sera reprise dans la salle Fred Barry du Théâtre Denise-Pelletier à l'automne 2017. En tant que comédien, il a été de la distribution de L'éveil de Marie-Josée Bastien et Harold Rhéaume (en tournée) et de Froid de Lars Noren dans une mise en scène d'Olivier Lépine présenté à Québec l'hiver dernier.



Deux hommes de théâtre, Jean-Patrice et Gilles, en pleine création de leur prochain spectacle, échangent sur leurs motivations, sur ce que serait un théâtre scandaleux aujourd'hui, sur le non-jeu... Ils se confrontent, alors que le spectacle, petit à petit, prend forme.

Les camarades confrontent leurs esthétiques dans cette pièce qui expose leur vision respective du théâtre. Visions qui, si elles se distinguent souvent, ne sont pas sans un important tronc commun : désinvolture revendiquée, contestation systématique des habitudes, travail collectif, refus de la lourdeur et des hiérarchies. Cette pièce marquera nombre de jeunes créateurs qui se réclament aujourd'hui de cette esthétique sans complexe, ouverte, portée sur la mise en abyme et l'auto-examen.

CRÉATION ORIGINALE Nouveau Théâtre Expérimental, 25 mai 1994



Jean-Pierre Ronfard est né dans le Nord de la France et a parcouru de multiples chemins pendant ses quarante années consacrées à l'aventure théâtrale (en Algérie, en Grèce, au Portugal, en Autriche et au Québec). Cumulant les rôles de comédien, de metteur en scène, d'animateur et d'auteur, il a toujours été étroitement lié au développement du théâtre au Québec. Tour à tour directeur artistique de la section française de l'École nationale de théâtre du Canada, de 1960 à 1965, secrétaire général du Théâtre du Nouveau Monde et membre du Comité d'enquête sur la formation théâtrale au Canada, il a fondé en 1975, avec quelques comédiens, le Théâtre Expérimental de Montréal, qui deviendra, en 1979, le Nouveau Théâtre Expérimental. À partir de 1981, il a été l'un des principaux animateurs d'Espace Libre, que gèrent et où se produisent le Nouveau Théâtre Expérimental et Omnibus. Jean-Pierre Ronfard s'est vu décerner le prix Denise-Pelletier pour l'ensemble de sa carrière en 1999. Ce grand homme de théâtre dont l'influence sur le théâtre québécois a été, est et restera énorme, est décédé le 26 septembre 2003, à l'âge de 74 ans.

14 DÉCEMBRE

COMBAT #9

LA TERRE EST
TROP COURTE
VIOLETTE LEDUC
VIOLETTE
MARCHESAULT

RÉBECCA DÉRASPE **VEND**



Depuis vingt ans, Olivier Choinière œuvre comme auteur, metteur en scène et traducteur pour le théâtre. Il est codirecteur général et artistique de la compagnie de création L'ACTIVITÉ. Diplômé en écriture de l'École nationale de théâtre en 1996, Olivier Choinière est lauréat du prix Gascon-Thomas 2015 et du prix Siminovitch 2014, remis à un auteur dramatique canadien. Sa pièce Ennemi public s'est valu le prix Michel-Tremblay.

CATHERINE CHABOT **RÉNOVE**



Artiste interdisciplinaire, Olivier Arteau suit d'abord une formation théâtrale russe en Biélorussie avant d'intégrer le programme de danse de l'Université du Québec à Montréal. Passionné par l'interprétation, il explore l'essence même du jeu au Conservatoire d'art dramatique de Québec où il a obtenu son diplôme en 2016. Cet automne, il a mis en scène Le sang de Michi au Théâtre Prospero en plus de présenter sa propre création, Doggy dans Gravel qui sera reprise dans la salle Fred Barry du Théâtre Denise-Pelletier à l'automne 2017. En tant que comédien, il a été de la distribution de L'éveil de Marie-Josée Bastien et Harold Rhéaume (en tournée) et de Froid de Lars Noren dans une mise en scène d'Olivier Lépine présenté à Québec l'hiver dernier.



Pour Violette Leduc, femme laide, bâtarde, pleureuse chronique, assoiffée de luxe, voleuse à l'étalage, trafiquante durant l'Occupation, vestale des homosexuels littéraires, mendicante, humiliée, passionnée, le vampire est toujours à son poste. Le vampire qui l'ampute de sa chair, refuse ses manuscrits. Violette Leduc est écrivaine. Sa route croisera celle de Jean Genet, de Maurice Sachs, d'un mari castrant, d'un psychanalyste, de travestis, d'un racoleur. Sa route croisera celle de Clara Malraux, de Nathalie Sarraute et surtout de celle dont elle est affamée, qui l'encourage, Simone de Beauvoir. Violette Leduc écrira jusqu'à la fin car elle a fait le serment d'avoir la passion de l'impossible.

CRÉATION ORIGINALE Théâtre Expérimental des Femmes,
5 novembre 1981



Née à Montréal en 1938, dans un milieu ouvrier. Peintre, sculpteure, romancière et dramaturge, Jovette Marchessault est une autodidacte qui, adolescente, travaille dans une usine de textile où elle rencontre des ouvrières de toutes les langues et de toutes les couleurs. Vers la fin des années 1950, elle entreprend une quête à travers l'Amérique, à la recherche et de son identité et de ses racines spirituelles. En 1970, assumant sa vocation d'artiste, elle expose des fresques, des masques et des personnages telluriques à la Maison des arts La Sauvegarde à Montréal. Elle fera plus d'une trentaine d'expositions en solo, au Québec, à Toronto, à New York, à Paris et à Bruxelles. En 1975, elle publie le premier volet d'une trilogie romanesque, *Comme une enfant de la terre*, qui recevra le prix France-Québec en 1976. Suivront des monologues dramatiques, de la poésie, sept pièces de théâtre et deux autres romans. Sa pièce *Le voyage magnifique* d'Emily Carr a remporté le Prix du Gouverneur général du Canada en 1991.